

Rouvrons le débat sur la construction d'une révolution socialiste !

Lors du choix de la base commune 74,63% des communistes ont voté pour un texte favorable au retour du socialisme comme programme politique du PCF.

C'est un choix politique fort et une avancée notable pour notre parti, qui met fin à des années d'indécision concernant nos objectifs politiques.

Cependant un flou persiste encore sur la stratégie à adopter pour atteindre le socialisme. Ce flou ouvre la voie à une dérive réformiste qui se berçait d'illusions sur la possibilité de construire le socialisme au sein des institutions bourgeoises.

Si travailler au sein de ces institutions, notamment via une candidature à la présidentielle et le travail quotidien de nos élus, est bien sûr une partie intégrante de notre travail politique, il ne faut pas se faire d'illusion sur le fait que les institutions de la Vème République, dont la constitution a été spécialement écrite pour empêcher l'arrivée de notre parti au pouvoir, ne nous permettra jamais de construire le socialisme. L'Etat n'est pas neutre, il est le produit d'une longue histoire sous la direction de la bourgeoisie. Si des luttes ont permis d'y arracher des espaces d'expressions et des conquies sociaux, ils demeurent à la marge de la nature profonde de l'Etat bourgeois.

Face à cette impasse de la voie réformiste, l'Histoire nous rappelle que chaque conquies social, chaque transformation profonde des institutions nécessite d'être défendu des tentatives de Réaction.

Nous ne pouvons prétendre au socialisme sans réfléchir à cette question : comment pourrions-nous penser que la bourgeoisie française délaissera un outil de domination pluri-centenaire parce que les communistes gagneraient des élections ?

Nous devons désormais nous atteler à cette réflexion. Au cours des expériences socialistes précédentes, la question de la dictature du prolétariat avait été posée comme solution, à l'image de Cuba et du Vietnam. Les expériences plus récentes comme celles issues du processus de la Révolution bolivarienne au Venezuela montrent qu'on ne peut se passer a minima d'une forte défense populaire organisée.

Rejeter la construction du socialisme au sein de l'Etat bourgeois n'est pas vouloir piétiner la démocratie mais au contraire nous donner les moyens de pleinement agir. C'est rejeter l'opposition abstraite entre "démocratie" et "dictature". C'est affirmer que le prolétariat aura le pouvoir et que les décisions qui seront prises démocratiquement seront effectivement appliquées.

Institutionnellement cela se traduira par la construction d'un État socialiste qui reconnaîtra le rôle central du Parti Communiste. Car la révolution est le fait d'un seul parti, soutenir la révolution c'est reconnaître le rôle dirigeant du Parti, mais surtout penser un rapport de force sur le temps long.

Cela passe également par des mesures fortes pour désarmer la bourgeoisie : création d'un pôle public des médias pour assurer l'indépendance de l'information, déprofessionnalisation de l'armée via l'instauration d'un service militaire universel pour restaurer le lien entre l'armée et la Nation et structuration de comités locaux pour défendre ces transformations au plus près de la population.

Alors évidemment se pose la question de l'état de la conscience de classe dans le pays. Soyons parfaitement clairs sur un point : il ne s'agit pas de clamer une dictature du prolétariat comme revendication du PCF, mais de penser clairement notre stratégie politique pour agir efficacement. Avoir une stratégie de prise du pouvoir pleinement révolutionnaire c'est pouvoir, quand on est en diffusion de tract ou en porte-à-porte, dire droit dans les yeux à notre interlocuteur-riche, habitué aux trahisons successives des partis de gauche, que nous mettrons effectivement en place le socialisme et qu'il faudra y travailler collectivement.

En remettant à l'ordre du jour le socialisme, le PCF a fait un choix politique fort. Il doit désormais se donner les moyens de le mettre en place en lançant une réflexion profonde sur sa stratégie politique.

Tehei Bouguemari (91)

Valentin Lemaire (75)